

LE PRÊTRE DANS LA VIE DES BELLEVILLOIS

Le prêtre est le personnage central de la vie bellevilloise. Il entre dans la vie des habitants dès l'enfance, avec l'enseignement du catéchisme. Lorsqu'ils sont en âge, les enfants se rendent à Saint Martin pour y suivre les cours de catéchisme encadrés par le prêtre et les religieuses. Ces cours ont lieu au presbytère, deux fois par semaine pour les enfants des villages éloignés (jeudi et dimanche matin), plus fréquemment pour les enfants du chef lieu et des villages proches, et parfois même pendant la pause de midi. Vers sept ou huit ans, après sa première ou petite communion, l'enfant peut communier lors des offices. Entre dix et treize ans, c'est la confirmation. Après la confirmation, les filles en costume du pays et les garçons en costume avec brassard blanc, passent leur communion solennelle. Si l'enfant tarde à connaître son catéchisme, ou s'il manifeste trop d'absences, le prêtre peut repousser d'un an le passage de la communion. Comme à l'école, notes et punitions ont cours au catéchisme.

PETITE HISTOIRE

Une jeune fille avait reçu en punition la copie de trois chapitres du catéchisme. Préférant dissimuler la sanction à ses parents, elle entreprend de les copier alors qu'elle garde les chèvres. Mais une chèvre « papivore » passe par là et avale la feuille. La jeune fille se promet de ne plus faire ses punitions en champ.

Arrivés à l'âge adulte, les jeunes mettent en pratique les règles religieuses enseignées tout au long des années de catéchisme. Même s'il est difficile de résister aux injonctions du prêtre qui souhaiterait les tenir à l'écart de toute occasion d'amusement. Car l'influence du prêtre s'exerce sur d'autres domaines que celui de la vie spirituelle de ses fidèles. Il s'assure, bien sûr, que chaque famille verse le denier du culte, baptise ses enfants, les éduque dans le respect de la vie religieuse. Par le biais des sermons du dimanche, il aborde aussi des sujets plus prosaïques tels que l'argent, la libéralisation des mœurs, etc. Avec la tradition de la bénédiction des maisons et des alpages, le prêtre maintient un lien étroit avec les habitants de sa paroisse, dont la crainte, que l'on soit ou non pratiquant, est de s'attirer ses défaveurs.

Dans ma jeunesse, une fille qui allait souvent au bal était déshonorée. Le curé n'aimait pas tellement, seulement quand c'était une fête comme la Vogue, mais ça ne lui plaisait pas tellement. Il faisait des reproches. Le premier dimanche du mois on a été à la Vogue, et puis on a été au bal, et bien le curé n'a pas voulu nous recevoir. C'est parce qu'on avait été au bal. Il n'a pas voulu nous confesser, on était deux, trois jeunes filles, il n'a pas voulu. C'était le premier dimanche du mois qu'on allait à la première communion du mois, et ben il n'a pas voulu parce qu'on avait été à la Vogue, parce qu'on avait été au bal!

Marie-Victorine Jay, née en 1903, Villarencel

Le prêtre agit aussi en gestionnaire. Il administre les biens du clergé sur sa commune : le denier du culte, les offrandes faites à Notre Dame de la Vie, la « fabrique » (ensemble des fonds et revenus affectés à l'entretien).



1914-1918

MUNICIPALITE

AUX ANGES
DES SAINT MARTIN
DE BELLEVILLE